N°16 Décembre 2012

archéo

Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

ÇA S'EST CASSÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

POTERIES CHARTRAINES AU FIL DU TEMPS

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
2 RUE AU LIN - 28000 CHARTRES
(ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE)

EXPOSITION
JUSQU'AU 29 MAI 2013
LES MERCREDIS ET DIMANCHES, DE 14 H À 17 H, SAUF LES JOURS FÉRIÉS.

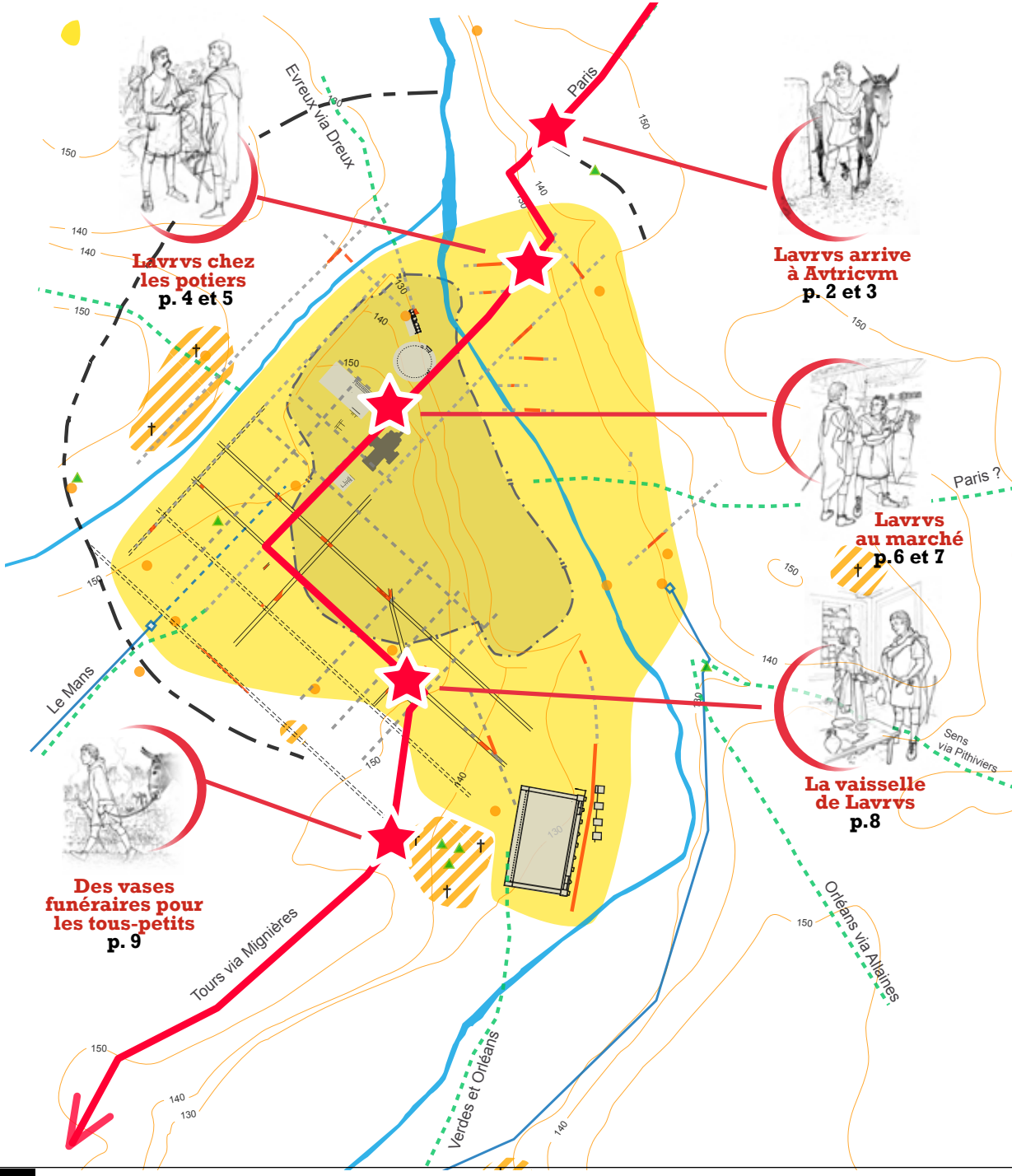
VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS JUNIORS
RENSEIGNEMENTS : 02 37 23 42 20
ARCHEOLOGIE.CHARTRES.FR

ISSN 1769-8146

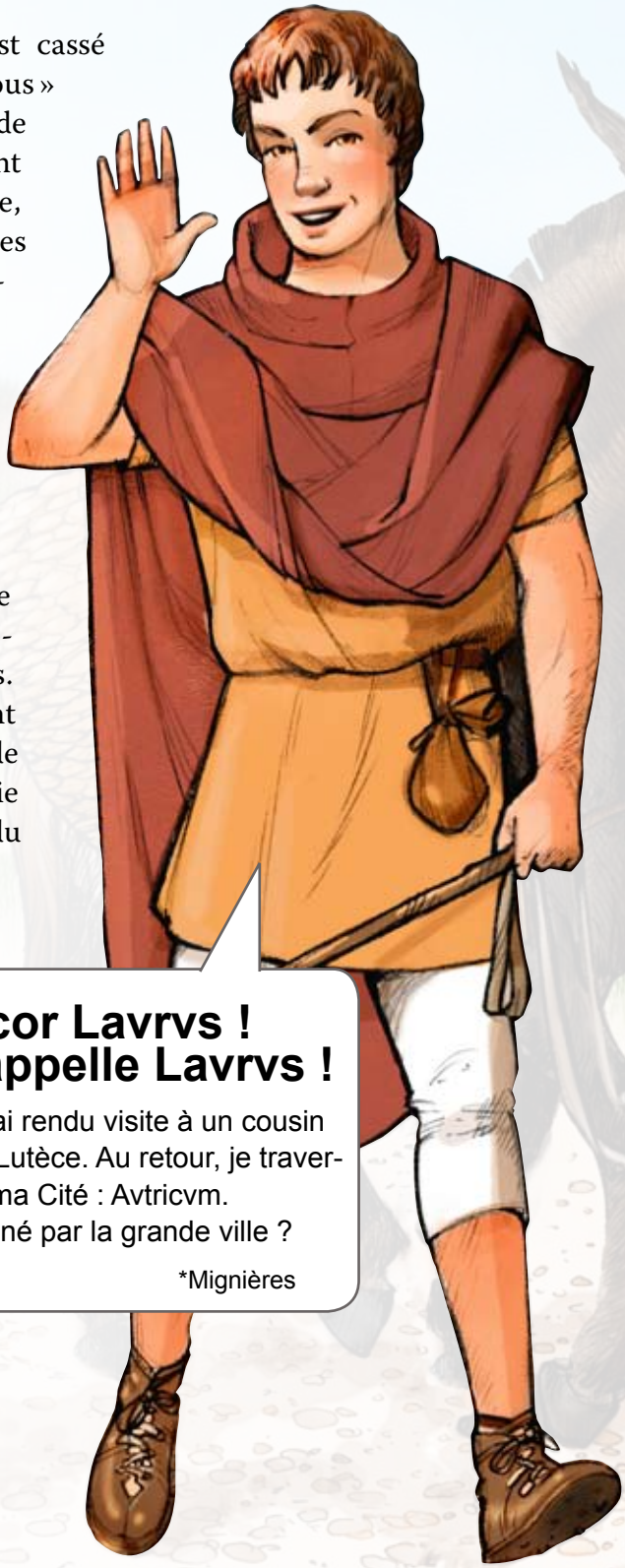
Capitale de la lumière et du parfum
CHARTRES

Une publication
du service Archéologie
de la Ville de Chartres

Itinéraire de Lavrvs
dans les rues d'Avtricvm



L'exposition « Ça s'est cassé près de chez vous » met en scène plus de 200 poteries principalement d'époque gallo-romaine, découvertes lors de fouilles à Chartres ou dans les alentours. La fabrication, le commerce et les fonctions des poteries sont expliquées au travers du parcours de Lavrvs dans Avtricvm. Chacune de ses étapes illustre une fouille récente réalisée par les archéologues de la Ville de Chartres. Les poteries qui figurent dans ce livret témoignent de l'histoire locale et de la vie quotidienne des hommes du passé.

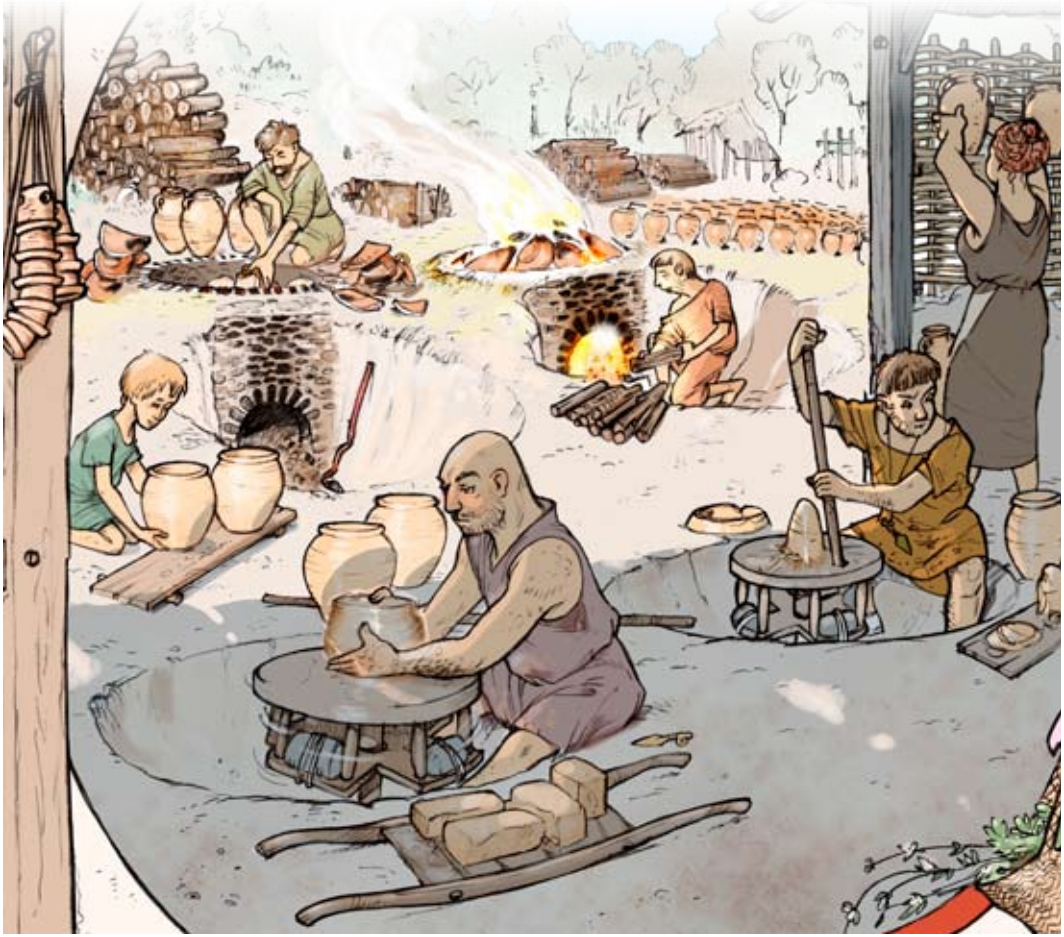


SALVE, vocor Lavrvs !
Bonjour, je m'appelle Lavrvs !

J'habite à Magneriae*. J'ai rendu visite à un cousin dans un village au sud de Lutèce. Au retour, je traverse la capitale de ma Cité : Avtricvm.
Vais-je être impressionné par la grande ville ?

*Mignières

Lavrvs chez les potiers



La fabrication d'une poterie comporte deux étapes principales : le tournage et la cuisson. Une grande partie des vases présentés dans l'exposition ont été fabriqués à Chartres il y a près de 2000 ans.

Le tournage

Le tour rapide au bâton est apparu au IIIe millénaire av. J.-C. en Orient. Cette technique s'est transmise, de civilisation en civilisation, à travers la Méditerranée, pour arriver en Gaule au VIe siècle av. J.-C. À partir de cette époque, les potiers gaulois adoptent ce procédé de fabrication et l'emploient massivement après la conquête romaine (en 52 av. J.-C.). En 2011, une fouille réalisée rue des Grandes-Filles-Dieu a mis au jour la partie d'un atelier réservée au tournage des vases.

La cuisson

Les fours antiques découverts à Chartres sont construits selon un schéma classique fréquemment retrouvé sur le pourtour méditerranéen. Ils sont chauffés au bois jusqu'à 800° ou 1000° C. Lors du refroidissement, l'aération ou la ventilation du four permettent d'obtenir des vases de couleur rose, orange ou beige. À l'inverse, si le four refroidit en atmosphère confinée (recouvert de terre, par exemple), les poteries sont globalement noires ou grises.

Deux patronymes « Janvier »

Ces deux fragments de poteries, datés entre 40 et 120 ap. J.-C., proviennent de l'atelier de la rue des Grandes-Filles-Dieu et portent l'estampille du potier qui les a fabriqués. L'un est signé Ianvarivs et l'autre, Ianvaros. Ces noms - qui se rapportent au mois de Janvier - peuvent appartenir à deux artisans différents, ou à une même personne qui aurait modifié son nom. Dans ce cas, deux hypothèses : en passant de Ianvarivs à Ianvaros, le potier aurait revendiqué ses racines gauloises (le suffixe - OS est gaulois) ; en passant de Ianvaros à Ianvarivs, il aurait adopté un nom « à la romaine ».

➔ **Estampille du potier Ianvarivs. Ce sceau peut être lu IANVARIF, soit IANVARI(VS) F(ECIT), c'est-à-dire « Ianvarivs l'a fait » sous-entendu « ce vase ».**

➔ **Estampille du potier Ianvaros.**

Lavrvs au marché

Réunis pendant trois siècles dans un Empire Romain en paix, doté d'une monnaie unique et d'un pouvoir centralisé, tous les habitants profitent des échanges à longue distance centrés autour de la Méditerranée.

Les amphores découvertes à Chartres sont des témoignages précieux de ce commerce à grande échelle. La navigation en mer se fait par cabotage dans des bateaux gigantesques (pour les plus gros : 12 000 amphores de 25 litres !).

À l'arrivée dans les ports, à l'embouchure des fleuves, les cargaisons sont déchargées pour être acheminées par barge fluviale ou par voie terrestre à l'aide de chariots tirés par des bœufs ou des mules.

L'amphore de Lavrvs

Cette amphore, qui contenait du vin, a été fabriquée au Ier siècle de notre ère dans le sud de la France (dans la région de Narbonne). Elle a été retrouvée en 2010, lors d'une opération archéologique menée dans le village de Mignières. Elle portait un graffiti indiquant le prénom d'un gallo-romain « LAVRVS », vraisemblablement la personne qui a acheté cette amphore et qui prête son prénom au personnage de l'exposition ! L'amphore vide a été jetée dans une fosse creusée dans un jardin. Cet objet complet est exceptionnel car, en dehors des épaves de navires, les amphores sont très rarement retrouvées entières.

Si les amphores sont vendues très loin de leur lieu de fabrication pour leur contenu (vin, huile, sauce de poisson), d'autres poteries sont vendues pour leur qualité esthétique.

→ Coupe avec scène de chasse.

← Coupe avec décor végétal.

La sigillée

C'est le cas des fameuses céramiques « sigillées », reconnaissables à leur vernis rouge corail et aux nombreuses signatures de potiers qu'elles portent.

La sigillée est la vaisselle « de présentation » classique de l'époque gallo-romaine. Ses décors raffinés, ses formes élancées sont, dans l'esprit des utilisateurs, des signes de vie « à la romaine ». Aux légionnaires en caserne le long des frontières du Danube ou du Rhin, elle rappelle leur pays. Ils l'achètent en quantité, pour la grande joie des marchands : les *negociatores*. Contrairement à une idée largement répandue, la sigillée n'est pas une vaisselle de luxe, même si son coût est légèrement plus élevé que celui de la vaisselle locale.

Les décors sur sigillées abordent de nombreux thèmes : repas, chasse, jeux du cirque, mythologie et érotisme, tout ce qui rend la vie agréable aux yeux d'un Romain ou d'un Gallo-Romain.

← Assiette avec marque du potier Criciro qui a vécu au début du IIe siècle.

← Décor représentant un animal sauvage et la louve allaitant Romulus et Remus.

← Décor représentant deux scènes amoureuses.

La vaisselle de Lavrvs

Les poteries de l'époque romaine donnent de nombreux indices sur la vie quotidienne de nos ancêtres. La fouille réalisée en 2006 à l'emplacement du Cinéma « les Enfants du Paradis », a livré plus de 400 000 fragments de poteries qui sont de précieux témoignages des pratiques alimentaires des habitants de ce quartier d'Avtricvm.

À chaque forme de vase correspond une utilisation particulière. Par exemple, les pots à cuire (hérités de l'époque gauloise) servent à préparer des bouillies de viande et de légumes macérés dans la graisse animale. La marmite qui permet de faire mijoter des aliments avec l'utilisation de l'huile d'olive est une nouveauté romaine.

↑ **Bouteille : servir les liquides.**

→ **Coupe : présenter.**

↑ **Pot : cuire ou stocker.**

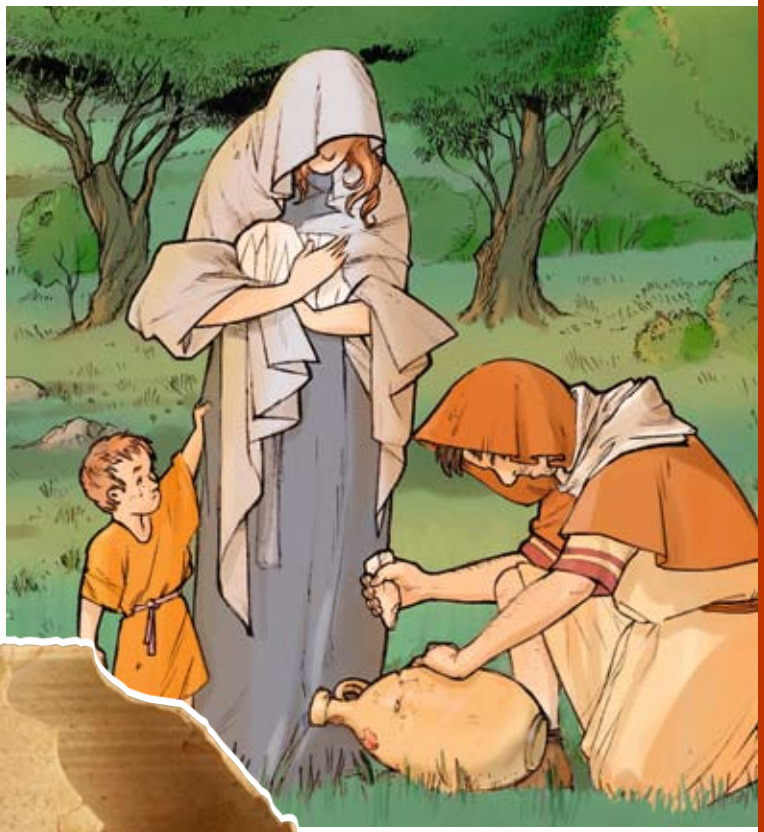
← **Pot horticole : faire pousser les plantes.**

→ **Mortier : broyer.**

↑ **Marmite : cuire.**

Des vases funéraires pour les tout-petits

Au IIIe siècle de notre ère, dans l'actuel quartier des Galichets (rues de Reverdy, Saint-Brice et des Réservoirs), une carrière de craie est partiellement convertie en espace funéraire pour les nourrissons décédés. Les petits défunts étaient déposés dans des vases ensevelis sous la terre. Les familles utilisaient des poteries de second choix présentant des défauts de fabrication. Si l'ouverture était trop étroite pour laisser passer le corps, on découpait une partie du vase. Plus d'une centaine de pots entiers ou cassés ont été retrouvés, dont la moitié contenait les restes des enfants morts peu avant ou peu après la naissance.



➔ De gauche à droite :
• Amphore dont la partie haute à été découpée.
• Amphore dont le fond à été découpé.
• Pot qui présente de nombreuses déformations ou problèmes de cuisson (zones de différentes couleurs).

À chaque époque, son type de vase

La forme et les techniques de fabrication des poteries ont évolué au cours du temps. Les objets ci-contre découverts lors de fouilles chartraines, proviennent de différentes régions et témoignent des échanges commerciaux et des modes de vies passés.

➔ Urne Âge du Bronze
(800 à 700 av. J.-C.)
Urne non tournée, destinée au stockage et à la présentation.

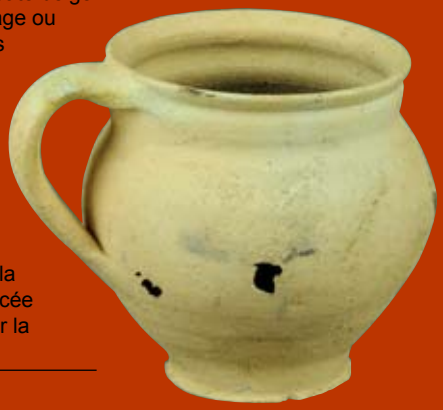
➔ Coupe à pied balustre
(60 à 30 av. J.-C.)
Coupe à surface noire décorée de baguettes et dotée d'un pied balustre, éléments typiques de l'époque gauloise. Production chartraine inspirée de modèles parisii ou sénons (région parisienne ou ouest Bourgogne).

🡻 Pot
(375 à 500 ap. J.-C.)
Pot à surface granuleuse pour le stockage ou la cuisson des aliments. Production de la Gaule de l'Est se diffusant dans tout le Bassin Parisien.

🡸 Gobelet
(200 à 300 ap. J.-C.)
Gobelet à surface noire lustrée pour la consommation des boissons. Production chartraine emblématique des ateliers « Saint-Barthélémy ».

↓ Oule
(1100 à 1300 ap. J.-C).
Oule à pâte rouge pour le stockage ou la cuisson des aliments. Production de la région de Dourdan, retrouvée en abondance dans le sud du Bassin Parisien.

→ Coquemar
(1300 à 1500 ap. J.-C.)
Coquemar à pâte beige pour le stockage ou la cuisson des aliments. Production locale qui peut être employée comme vase à encens. Dans ce cas, la panse est percée pour améliorer la combustion.



↑ Pot à beurre
(1500 à 1700 ap. J.-C).
Pot en grès pour le stockage et le transport du beurre. Production de la région du Beauvais témoignant du développement de la cuisine au beurre dans les foyers chartrains du début de l'époque moderne.

↑ Pot à moutarde
(1867 à 1900 ap. J.-C.)
Pot en faïence blanche pour le stockage et le transport de la moutarde. Production parisienne qui nous renseigne sur les condiments consommés sur les tables chartraines de la fin du XIXe siècle.

Autour de l'exposition

Ateliers pour les 8-11 ans pendant les vacances scolaires

Visite de l'exposition suivie d'une création de poterie selon la technique préhistorique du colombin.

Mercredis 27 février et 24 avril
de 10 h à 12 h
Sur réservation au :
02 37 23 42 20

Tarif Chartrains : 2,20 €
Tarif Résidents hors Chartres : 2,70 €

Visites commentées par un céramologue

Un dimanche par mois à 15 h
En 2013 : 20 janvier, 10 février, 10 mars, 7 avril et 5 mai

Sur réservation au :
02 37 23 42 20
(nombre d'entrées limité à 25 personnes).

Visites libres

Les mercredis et dimanches de 14 h à 17 h (fermeture annuelle du dimanche 23/12/12 au mercredi 2/01/13 et les jours fériés)

Livret jeu

Pour découvrir l'exposition en s'amusant. Mis à disposition gratuitement à l'accueil.

Exposition gratuite
Maison de l'Archéologie
2 rue au Lin à Chartres
(à côté de l'Hôtel de Ville)
Tél : 02 37 23 42 20

Pour en savoir plus :

Archéo n° 15, Les potiers gallo-romains du secteur des Filles-Dieu à Avtricvm.

Archéo en ligne

Retrouvez toute l'actualité scientifique du service Archéologie, les événements proposés au public et Archéo sur le site internet **http://archeologie.chartres.fr**

archéo
Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

Publication du service Archéologie de la Ville de Chartres.

Directeur de la publication
Dominique Joly.

Secrétaire de rédaction
Julia Bigot-Rideau.

Rédaction du n° 16
Pauline Denat, Jonathan Simon.

Illustrations
Thierry Duchesne.

Photographies
Jonathan Simon.

Mise en page
Ville de Chartres, service PAO.

Impression
Imprimerie Chauveau
N° ISSN 1769-8146